

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[22. Val-Richer, Vendredi 8 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

22. Val-Richer, Vendredi 8 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Armée](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Lecture](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Révolution](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1855-06-08

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 4169, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

22 Val Richer, Vendredi 8 Juin 1855 5 heures

Mon médecin sort d'ici et me trouve très bien. Pas la moindre trace de fièvre.

Presque plus de toux. Il laisse là les remèdes qui s'adressaient à la poitrine, et ne s'occupe plus que de raviver mon estomac qui est tombé dans une grande inertie. Je n'ai point d'appétit. L'appétit reviendra comme la bronchite s'en va. Je me suis promené une heure, par un beau soleil et un air chaud, sans aucune fatigue. J'ai bien pris mon moment, car une heure après nous avons eu une bouffée d'orage. Voilà le beau temps qui revient.

Je lirai Cobden (que vous appelez Cobbett) puisque vous le trouvez bien. Je suis ennuyé des rabachages, même de ceux qui sont presque de mon avis. On m'écrit que les Anglais sont très fiers de leurs succès dans la mer d'Azof, et échauffés au point de méditer, pour les négociations futures des exigences énormes. Il n'y a point d'hommes à l'abri de redevenir des enfants. Les succès du général Pélissier, plus sérieux pourtant ne produisent pas chez nous le même effet ; on en est charmé, mais sans illusion sur la guerre et sans exigence nouvelle pour la paix.

J'ai reçu de Turin une lettre assez curieuse. On me paraît là compter beaucoup sur la guerre d'Orient pour amener de grands événements en Europe. Et ce ne sont pas les révolutionnaires seuls qui nourrissent ces espérances là ; ce sont des hommes très modères, très opposés aux révolutionnaires, et qui luttent contre eux dans l'intérieur du pays, mais qui croient avoir besoin d'événements et du succès extérieurs pour que les Mazziniens ne deviennent pas les maîtres. Je connais ce rêve là, c'est un des plus dangereux que puissent faire les honnêtes gens. On a fait chez nous en 1831, des efforts prodigieux pour y faire tomber le Roi Louis-Philippe, et c'est par la résistance qu'il y opposa dès lors que j'ai commencé à voir ce qu'il valait.

Samedi 9 10 heures Je reste tard dans mon lit. Je suis en moiteur le matin. J'ai bien dormi et il fait beau. Quand je pourrai reprendre mon habitude de passer trois ou quatre heures par jour en plein air, l'appétit et les forces reviendront vite. J'ai des nouvelles d'Angleterre bien guerroyantes. Adieu. Adieu. Je suis charmé que vous soyez mieux aussi. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 22. Val-Richer, Vendredi 8 juin 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-06-08

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6650>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Riche - Vendredi: 8 Juin 1855
5 heures,

J'ouvre mes yeux sans faire de bruit et me trouve très bien. Par la moindre trace de fièvre. Presque plus de toux. Je laisse là le remède que j'adossais à la poitrine et ne s'occupe plus que de raviver mon estomac qui a tombé dans une grande insatiation. Je n'ai point d'appétit. L'appétit reviendra comme la bronchite l'en va. Je me suis promené une heure, par un beau soleil et un air chaud, sans aucune fatigue. J'ai bien pris mon moment, sur une heure après, pour avoir au moins une bouffée d'orage. Voilà le beau temps, qui revient.

Je lisai Cobden (que vous appellez Cobbett) puisque vous le trouvez bien. Je suis comme des nababages, même de ceux qui sont presque de mon avis. On mérit que les Anglais fassent très fier de leurs succès dans la guerre d'Algérie, et s'échauffent au point de méditer, pour les négociations futures, des exigences énormes. Il n'y a point d'homme à l'abri de redouter

de, enfam. Le succès du général Pétidier, plus
sérieux pourtant, ne produisent pas chez nous
le même effet; on en est charmé, mais sans
illusion sur la guerre et sans l'espérance nouvelle
pour la paix.

J'ai reçu de Turin une lettre assez curieuse.
On me parle là complaisamment sur le guerre
d'Orient pour amener de grands événements en Europe.
Et ce ne sont pas les révolutionnaires seuls qui
meurent au reposant là; ce sont des hommes
très modérés, très opposés aux révolutionnaires, et
qui luttent contre eux dans l'intérieur du pays,
mais qui croient avoir besoin d'événements et
de succès ultérieurs pour que les modérés
ne deviennent pas les mutins. Je connais ce
côté là; c'est un des plus dangereux que
puissent faire les bonnes gens. On a fait cela
nous, en 1848, des efforts prodigieux pour y
faire tomber le Roi Louis Philippe, et mal
par la résistance qu'il y oppose dès lors que
j'ai commencé à voir ce qu'il valait.

Vendredi 9 - 10 heures.

Je reste long dans mon lit. Je suis en morteau
la matin. J'ai bien dormi, et il fait beau. Quand

je pourrai reprendre mon habitude de passer l'air
en quatre heures par jour au plein air, l'appétit
à la fois. Vivendront ville.

Sal des nouvelles d'Angleterre bien queroyante.
Adieu, Adieu. Je suis charmé que vous
soyez mieux aussi. Adieu S.